



### Wilhelm Gengenbach

11 août 1914 (Bâle) – 2 janvier 2002 (Paris)

**1929** Premier contact avec des ouvriers spartakistes ; il milite dans le cadre des jeunesses communistes et sera instructeur politique sur un district à Düsseldorf.

**1933** Arrêté par les nazis, envoyé au camp de concentration de Börgermoor. Il y assiste à la naissance du *Chant des Marais*. Libéré faute de preuves au bout de 6 mois, il milite dans la clandestinité sous Hitler.

**1934** Sous le coup d'un mandat d'arrêt pour préparation à la haute trahison, il se réfugie en France, et milite au PC allemand en émigration. Confronté aux comportements bureaucratiques de la direction, il s'y oppose, est mis en relégation. Acculé jusqu'au suicide, il est recueilli par des militants parisiens du PCF. Il est effaré de l'inconscience qui règne en France face au danger fasciste.

**1936** Choisit de ne pas rejoindre les Brigades internationales en Espagne, où il risque d'être liquidé. Il s'engage fin 1938 dans l'armée française pour y militer et contribuer à combattre le fascisme.

**1939** Mariage avec Denise Neveu, jeune ouvrière couturière. Suite à une grève de la faim au 17ème RAD, il est envoyé en centre psychiatrique militaire, puis réformé.

**1940** Le PCF est interdit. Gengenbach est arrêté, interné au camp du Vernet (Ariège) où la « République française » interne les « suspects politiques ». Malade, il est hospitalisé à Toulouse, d'où il s'évade avec la complicité de Denise et de médecins du centre hospitalier militaire.

**1941-1944** Retour à Paris dans la clandestinité. Ecœuré par le chauvinisme du PCF (« à chacun son boche »), il milite en internationaliste. Il contacte des soldats allemands, monte un réseau d'informations sur les déplacements de troupes et organise des filières de faux papiers.

Il dénonce le désintéret des organisations

de résistance, gaullistes comme PCF, face aux rafles anti-juives. Il trouve les moyens d'en être prévenu, et en informe la communauté juive de Paris.

Il organise l'élimination d'un officier SS, en évitant les représailles habituelles. Il prépare l'assassinat de l'antisémite Céline. Arrêté par la Gestapo, il ne reconnaît que ses convictions. Condamné à la pendaison pour ses activités en France, il est envoyé à Düsseldorf.

**1945** Interrogatoires à la prison de Ratingen, « l'épreuve la plus barbare » de sa vie de militant. Himmler décide la solution finale pour les communistes encore vivants. Wilhelm Gengenbach s'évade de justesse lors d'un dernier « transfert ».

**1946** Naturalisé français, il reste un exilé éternel. Il choisit de militer en France où existe une opposition à la politique droite dans le PCF.

**1951-1956** Il s'installe à Hermé en Seine et Marne, où il anime une cellule d'ouvriers mineurs en argile, un rare moment heureux pour lui. Il soutient les nationalistes algériens, malgré l'interdiction du PCF.

**1958** Il obtient une concession de bouquiniste sur le quai Voltaire, à Paris. 1970-1980 Décès de Denise et de plusieurs de ses enfants.

Poète, il a publié un recueil de poésies « *Au niveau du caniveau* » et laisse, outre ses mémoires qui débutent en 1929 et vont jusqu'à 1958, de nombreux textes.

Sportif "ouvrier", marathonnier, il participait notamment aux 100 km de Millau.

Il se consacre à la rédaction de ses témoignages à partir de 1989, sa compagne Dominique assurant la concession de bouquiniste. Il n'a cessé de transmettre sa part de réflexion dans la presse d'opposition, lors de rencontres et de débats.



25,00 €



# W. Gengenbach Internationalisme ou résistance (1940 – 1957)

Une Vie Contre Le Capitalisme (4e partie)

## WILHELM GENGENBACH

# Internationalisme ou Résistance (1940 – 1957)

Éric Jamet, éditeur